

EXAMENS DE MEDECINE

On rapporte que sept aspirants à l'étude de la médecine ont été arrêtés à Québec. Ces jeunes gens subissaient dans le même temps leurs examens à Montréal, mais par substitution. C'est l'aggravation.

Quelques médecins de Montréal ont aussi découvert, paraît-il, que plusieurs aspirants s'étaient procurés les questions d'un imprimeur généreux de Montréal. Les coupables ont sur le champ été congédiés de la salle d'examen.

La question de ces abus sera soumise au collège des médecins qui se réunit à l'Université Laval en cette ville.

La substitution paraît être d'origine antique à Montréal. Elle a rendu des services signalés à certains commis, industriels, marchands, parfaits ignorants sur les matières nécessaires aux examens, et aujourd'hui plus médecins qu'Esculape lui-même, hachant, droguant, martyrisant l'humanité souffrante.

M. LOUIS GLADU

St Hyacinthe vient de perdre l'un de ses plus vieux et respectables citoyens en la personne de M. Louis Gladu, décédé jeudi soir, 12 courant, à l'âge de 73 ans.

Le défunt était né à St-Antoine, Rivière Richelieu, et a passé là une grande partie de sa vie, jouissant de l'estime et de la considération de tous, estimé et considéré qu'il ne tarda pas à conquérir également parmi nous lorsqu'il vint s'établir à St-Hyacinthe.

Il est mort, muni de tous les secours de la religion et entouré de l'affection des siens.

M. Gladu laisse plusieurs enfants au nombre desquels se trouvent deux Orphelins et une Sœur.

Nos condoléances bien sincères à la famille du regretté défunt.

Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant, à 8 heures a. m., à la cathédrale de cette ville.

R. I. P.

MANIERE DE COUPER LES PATATES DE SEMENCE

Un bulletin émanant de la "Fermé expérimentale de l'Etat d'Ohio" peut se résumer ainsi :

On a beaucoup parlé et beaucoup écrit à propos de la manière de couper les patates de semence, et on a fait de nombreuses expériences dans différentes parties du pays. Il est évident pour tous que la nature du sol et le mode de culture ont beaucoup d'influence sur les résultats. On ne saurait donc parfaitement cultiver, on peut avoir de bons rendements avec tous les modes de semence ; dans un sol pauvre, planter de petits morceaux est une grave erreur, car on sait qu'au début de leur végétation les plantes se nourrissent aux dépens de leur semence, et alors on comprend que plus le morceau est petit, moins il alimentera la végétation. Les tubercules entiers et de gros morceaux donnent une végétation forte et rapide. La récolte est plus hâtive et plus abondante qu'avec de petites morceaux, mais la proportion de petites patates est plus considérable.

D'un autre côté, en plantant des morceaux avec un seul œil le rendement est généralement faible, quoique les patates soient presque toutes grosses.

Ci-dessous sont les résultats obtenus à la ferme expérimentale de l'Etat d'Ohio.

Dans toutes les expériences on a employé de grosses patates :

Morceaux à un seul œil, moyenne pour 4 ans, 98 boisseaux par acre ;

Morceaux à deux yeux, moyenne pour 2 ans, 180 boisseaux par acre ;

Patates coupées en deux, sur le long, moyenne pour 2 ans, 226 boisseaux par acre ;

Tubercules entiers, moyenne pour 4 ans 236 boisseaux par acre.

Ces rendements sont d'accord avec les résultats obtenus partout où on a fait des expériences sérieuses pendant quelques années. Sous le rapport de la qualité de la récolte et du coût de la semence, les morceaux à deux yeux ont été les plus satisfaisants à la ferme expérimentale, mais toujours avec des morceaux de grosses patates.

A quelle profondeur semer ?

Puisque nous sommes à parler de pommes de terre, j'ajouterai que d'après le professeur J. W. Salisbury, les pommes de terre plantées profondément dans le sol ne produisent pas plus que celles que l'on plante à la surface ; ces dernières mêmes contiennent 23 1 pour cent plus d'amidon et sont par conséquent 33 4 pour cent plus nutritives.

Engrais pour les patates

Voici, d'après le Rural Gentleman un puissant engrais pour les patates, préférable même au phosphate de chaux : Prenez plein un baril de chaux que vous éteignez avec de l'eau en y ajoutant un minot de sel ; ajoutez autant de cendres qu'il en faut afin d'empêcher que cet engrais ait la consistance du mortier. Vous aurez par ce moyen à peu près cinq barils d'engrais que vous pourrez utiliser comme le phosphate de chaux, mais préférable pour les patates par la quantité de cendres qu'il contient.

ECHOS

Domages.—Notre concitoyen M. D. Dussault a subi une perte, ou du moins un retard considérable ces jours derniers.

Tous les lecteurs ont lu les détails d'un incendie considérable qui a eu lieu à Montréal, ces jours, sur les anciens quais de la ligne Hansa, et qui a consumé des barges contenant pour plusieurs milliers de piastres de marchandises. Les dommages se sont élevés à au-delà de \$75,000.

Or, notre concitoyen M. Dussault avait parmi ses marchandises deux caisses de livres de chant et musique venant de Leipzig, d'une valeur de \$400.

Ses deux caisses ont été totalement détruites. M. Dussault par le retard qu'il se trouve à subir, éprouve un dommage considérable.

Cercle catholique.—Les membres de ce cercle doivent donner sous peu une grande représentation dramatique et musicale.

Barreau.—C'est l'époque de l'année où le barreau fait ses élections. Le barreau de St-Hyacinthe a fait les siennes il y a quelques jours déjà. En voici le résultat : Bâtonnier, R. E. Fontaine, C.R. Secrétaire trésorier, O. E. Gagnon.

Comité de la Bibliothèque, O. Desmarais, J. B. Blanchet, Louis Lussier.

Après 48 ans d'absence.—Un vieux concitoyen, M. Auguste Morin, vient d'arriver en cette ville, après 48 ans d'absence. Tout le monde se rappelle qu'il a été un jour de 15 ans ; il est aujourd'hui âgé de 64 ans.

M. Morin est l'oncle de M. Millier comptable chez M. P. X. Bertrand.

Amélioration.—Il est rumored que la compagnie du Grand-Tronc doit agrandir la cour de sa gare en notre ville et con-

struire une autre voie d'évitement qui traverserait la rue Girouard. Ces améliorations sont nécessaires par l'augmentation toujours croissante du commerce de notre ville.

En avant le progrès.—Les MM. King, de Montréal, nous arrivent et vont établir une nouvelle boutique de machines. Ils s'installent à l'étage au-dessus de la carderie et s'occuperont spécialement de la manufacture d'une machine à tricoter dont les MM. Bone ont obtenu la patente. Succès.

Manufacture de corsets.—L'entreprise de la maçonnerie et de la pose de la briques a été donnée à M. Oscar Lamoureux ; celle de la menuiserie n'est pas encore donnée, mais on parle de MM. Paquet & Godbout comme devant l'avoir. Le bâtiment sera à trois étages et mesurera deux cents pieds par quarante.

Revenu.—M. Birtz, bien connu par les citoyens de notre ville, dont souvent il a charmé les oreilles par son chant, dans nos églises, est revenu parmi nous. Ce monsieur nous avait quittés, il y a quelques dix mois, pour aller s'enfermer dans le monastère des Trappistes ; sa santé ne lui a pas permis d'y séjourner plus longtemps et il nous revient. Bienvenue.

A l'œuvre.—Nous avons déjà annoncé que notre fête nationale serait célébrée cette année et qu'il y avait un comité formé pour l'organisation.

Ce comité se compose de quinze membres choisis dans les sociétés de St-Jean-Baptiste, S-Joseph, Artisans, C. M. B. A. et Forestiers Catholiques chacune d'elles fournissant trois délégués.

MM. Laquerreux et Lapiere ont été nommés dimanche pour recueillir les sous des hôteliers et restaurateurs, ces messieurs sont à l'œuvre aujourd'hui et sont bien vus partout, et ils espèrent réaliser le montant qui est requis d'eux.

Impudence.—Certaines personnes dans une expédition de chasse et de pêche se sont arrêtées chez un M. Lorquet, en haut de la rivière, et ont allumé un petit feu pour la cuisson de leurs aliments. Le feu s'est communiqué aux bûches de bois qui se trouvent sur cette propriété et a fait des dommages. Les délinquants ont été requis par M. Lorquet d'avoir à prendre arrangement, ce qu'ils ont fait.

La Banque Jacques-Cartier.—La Banque Jacques-Cartier, vu les affaires considérables qui se font à son bureau, a été obligée de prendre deux nouveaux employés, MM. Antonio Côté et Henri Beauregard, tous deux de St-Hyacinthe.

C'est avec plaisir que nous voyons cette brillante institution choisir parmi ses jeunes gens de cette ville, ceux qu'elle croit aptes à remplir la charge pourtant si difficile d'employés de Banque.

Cette délicate attention de la part du gérant de la Banque Jacques-Cartier, n'échappera pas, sous sa somme, certains, au public de St-Hyacinthe.

Nous sommes de plus heureux de constater l'augmentation considérable des affaires de cette institution.

Accident.—Un des chevaux de M. A. Gervais, attelé sur une voiture chargée de foin, a pris le mors aux dents lundi, en descendant la côte de la rue Bourdages. Devenu incontrôlable et poussé par le passager de la voiture qu'il tirait, il s'est jeté sur la manufacture de MM. Séguin & Lalime et s'est arrêté entre cette dernière et un des poteaux de la compagnie du téléphone. La voiture est passablement endommagée ainsi que le harnais ; le cheval est blessé assez grièvement.

Exposition.—Notre artiste, M. Sinai Richer a exposé dans la vitrine de la

pharmacie de M. E. Ostigoy, sur la rue Casacades, un superbe tableau à l'huile de son pinceau. Il représente la mort d'Atala.

Agrandissement.—M. V. Piquette et Godbout sont à faire agrandir leur magasin sur la rue St-Casimir.

Marché à foire.—Certains personnes se plaignent de l'état d'entretien du marché à foire.

Bureau de poste.—Les travaux sont commencés au bureau de poste que le gouvernement fait construire dans notre ville.

Nouveaux magasins.—Mesdames Becton et St-Amour ont ouvert chacune un magasin de modes sur la rue Casacades.

Personnel.—Notre jeune ami, M. J. H. Fortier, qui était à l'emploi de M. A. Lalime, marchand de fourrures, est maintenant commis chez MM. Brousseau et Bergeron.

Mariage prochain.—On annonce pour la fin de mai, le mariage d'un ancien Rédacteur du Courrier, avec une de nos charmantes concitoyennes.

Glace.—Nos bons amis, les commerçants de glace, ont commencé à distribuer à leurs nombreux clients, en détail, la récolte que la saison rigoureuse leur a permis de faire.

Malade.—Nous apprenons avec chagrin que le Rvd. M. Prince, chanoine, professeur du collège de notre ville, est dangereusement malade. Nous souhaitons que ce vénérable monsieur revienne promptement à la santé.

Patente.—M. Daniel Lajoie, autrefois de cette ville, et venant à Montréal, a présenté une lampe à l'épreuve des explosions.

A l'œuvre.—Les travaux pour la construction de la manufacture de corsets sont commencés ; des hommes sont à creuser pour assécher les fondations. C'est signe que nos nouveaux manufacturiers sont décidés à mener rondement la besogne. Tant mieux.

Départ.—M. Arthur Lecours, fils de notre concitoyen M. Edouard Lecours, autrefois employé chez MM. Brousseau et Bergeron, est parti pour Montréal, où il a une position comme commis dans une maison importante. Nos souhaits de succès l'accompagnent.

Téléphone.—Voici les noms des derniers abonnés pour le téléphone en notre ville à ajouter à la longue liste de ceux qui est déjà des instruments :

Benjamin Benoit & Cie ; Olivier Chabouss & Fils ; Bédard & Lefebvre ; E. Reeves ; Charles Ledoux & Reeves ; O. Desmarais, Ror., bureau.

Accommodation.—Il y a un nouveau train qui passe ici le dimanche entre neuf et dix heures du matin, venant de Montréal. Ce train porte la malle anglaise et arrive ici ; c'est un avantage pour les personnes qui désirent venir passer cette journée du dimanche à St-Hyacinthe ou pour ceux de nos concitoyens qui ne peuvent nous rejoindre le samedi soir et qui néanmoins voudraient assister à la grand'messe dans leur église paroissiale.

St-Thodore d'Acton.—Madame Veuve Elie Lussier, a acheté la maison de M. Napoléon Tanguay, situé au village, et M. Tanguay est à se bâtir une maison sur la terre qui est située aussi dans ce village.

—MM. André Gauthier et Georges Martinson ont acheté la terre de M. Joseph Robinson.